

POUR OU CONTRE

La taxe rurale est un sujet qui partage l'opinion publique. Certains sont en faveur de l'application de cet impôt, d'autres s'y opposent. Eric Ng Ping Cheun, économiste, se dit pour l'introduction de la taxe rurale alors que Hanslall Ramseook, ancien président du conseil de districts du Nord, se dit contre.—Propos recueillis par Debesh Beedasy

La Taxe Rurale

Créer un fonds pour les investissements

La campagne a déjà trop donné

«J'estime fermement qu'une taxe pour la région rurale est essentielle. Le gouvernement pourra utiliser ce fonds pour financer de grands projets dans diverses régions du pays. Je suis plus précisément favorable à une taxe immobilière, applicable aux résidents propriétaires de maisons. Dans un premier temps, on pourrait appliquer cette taxe dans les grandes agglomérations comme Goodlands, Centre de Flacq, Triolet et Mahébourg pour l'étendre ensuite vers d'autres régions. On peut, en effet, constater dans ses diverses localités pas mal de développement en termes d'infrastructures dont la réalisation a été financée par l'argent des contribuables. Il serait plus équitable que les développements dans ces endroits soient aussi financés à travers les contributions des habitants des régions rurales. Une des façons de réussir cet objectif, c'est d'introduire la taxe immobilière.

La taxe dans les régions rurales ne sera pas conséquente, vu que les paiements ne se font qu'une fois par an. La somme payée par le contribuable dépendra principalement de la superficie occupée par son immeuble. Il faudra aussi penser en termes d'équité fiscale. L'introduction de la taxe dans les régions rurales aidera à grossir le fonds - public - destiné au développement infrastructurel.

Au fur et à mesure que d'autres régions se développent, l'application de cette taxe peut s'étendre des grandes agglomérations aux petits villages.

Il est aussi à noter que le statut des conseils de districts du pays sera élevé à celui de municipalité au fil du temps. Cela donnera ces futures entités administratives les droits et pouvoirs que détiennent actuellement les conseils municipaux. De fait, il est impératif que les habitants des régions rurales paient la taxe immobilière.

Cependant, avant d'appliquer la taxe immobilière dans les régions rurales, un certain nombre de critères devront être respectés. Le nombre de commerces qui opèrent dans ces régions est l'un des principaux éléments à considérer si l'on veut appliquer la taxe. Ce nombre indique aussi le flux croissant d'activités économiques dans ces régions.

Il faut aussi voir combien de personnes sont propriétaires de leurs maisons en région rurale. Un des critères fondamentaux est l'existence d'infrastructures publiques. Nous pouvons constater que nombre d'infrastructures ont été installées dans les villages à travers le pays. Ceci a nécessité des investissements massifs de l'argent public.

La population de ces zones rurales est un autre facteur à apprécier. Cela peut déterminer le montant que les administrations locales pourront collecter grâce à la taxe sur les habitations.

La loi stipule que seuls les bâtiments dans une région rurale avec le statut de campement doivent payer une taxe. Comme je l'ai dit auparavant, la taxe immobilière pourra être étendue des grandes agglomérations aux régions rurales.»



La somme payée par le contribuable dépendra principalement de la superficie occupée par son immeuble. Il faudra aussi penser en termes d'équité fiscale. L'introduction de la taxe dans les régions rurales aidera à grossir le fonds - public - destiné au développement infrastructurel.

Eric Ng Ping Cheun
Economiste



Il est facile de dire que beaucoup de projets sont réalisés dans les grandes agglomérations rurales, mais ces infrastructures sont infimes par rapport à celles des villes. Quelle garantie y-a-t-il que le fonds - auquel contribuent les localités rurales - sera utilisé pour le développement rural de manière équitable ?

Hanslall Ramseook
Ancien président du conseil du nord

«On sait tous que c'est la campagne qui a toujours produit la richesse du pays. D'abord, grâce à l'industrie sucrière, la campagne a énormément contribué financièrement pour le pays alors que les villes n'ont pratiquement pas fait grand-chose. Or la campagne a toujours été délaissée. Leurs habitants ont toujours travaillé dur mais les revenus obtenus sur leurs dos allaient vers les villes, où leurs contributions étaient utilisées pour financer des projets infrastructurels : complexes sportifs, chemins, électricité et piscines, alors que la campagne n'a rien hérité. Je pense qu'une taxe rurale appauvrirait davantage les gens de la campagne.

On peut aussi constater qu'un des piliers de l'économie, le tourisme, se trouve en majeure partie dans les régions rurales. Ceci prouve que les régions rurales contribuent déjà, indirectement, au financement des fonds d'investissement public.

Il est facile de dire que beaucoup de projets sont réalisés dans les grandes agglomérations rurales, mais ces infrastructures sont infimes par rapport à celles des villes.

La taxe rurale ciblera principalement les propriétaires des maisons. Mais quelle garantie y-a-t-il que le fonds - auquel contribuent les localités rurales - sera utilisé pour le développement rural de manière équitable ?

Il ne faut pas oublier que les gens de la campagne ont travaillé d'arrache-pied sur les champs de canne et la misère est toujours présente dans les régions rurales même si on ne le trouve pas.

La majeure partie de gens de la campagne sont des planteurs. Alors ils doivent faire face à de nombreuses difficultés presque chaque années avec les cyclones, les inondations et les sécheresses. Alors comment peut-on imposer une taxe à des gens pauvres qui ne seront pas en mesure de la payer ?

Je crois qu'il est un peu trop tôt pour penser à une telle taxe même si le gouvernement envisage fermement de l'appliquer à ces régions spécifiques. L'Etat doit d'abord penser à rehausser le niveau de vie des gens de la campagne.

Il me semble que tous les conseillers de village et de district ont perdu leurs pouvoirs car toutes les décisions sont prises uniquement par le gouvernement. Il serait mieux que la prise de décisions pour le développement infrastructurel dans les régions rurales soit faite par les villageois qui connaissent mieux que quiconque leurs problèmes.

Je voudrais aussi faire une comparaison avec Rodrigues où le gouvernement a alloué une enveloppe de Rs 1,2 milliard pour son développement. Pourquoi donc les habitants de Rodrigues ne paient-ils pas de taxes rurales ?

Nous payons pratiquement Rs 4 millions comme frais pour nos permis chaque année. En sus de cette somme, nous payons pour la collecte des déchets à Goodlands. En retour, on ne reçoit rien de plus par rapport aux citoyens.

Je suggérerais au gouvernement, au lieu de vouloir introduire la taxe rurale, de réfléchir à d'autres stratégies qui aideraient à développer ces zones. Pour conclure, je dirais qu'une taxe rurale, coûterait trop cher pour les gens de la campagne.

Le Matinal

Vol. 1 No. 276

L'ennui avec nos hommes politiques, c'est qu'on croit faire leur caricature, alors qu'on fait leur portrait. — Sennep

Le Matinal

AAPCA House, 6 rue La Poudrière, Port-Louis, Tél : 207 0909 (50 lignes), Fax : 213 4069, Website: www.lematinal.com

CHIEF EXECUTIVE OFFICER - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Sidharth Bhatia

RÉDACTEUR EN CHEF
Kiran Ramshayee

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Harish Chundarsing

ACTUALITÉS GÉNÉRALES
Ali Sayed Hossen, Clifford Vellien, Thierry Maunick, Sanjana Bhagmal-Cadervaloo, Sharon Boyjonaath, Vishal Oogarah, Naznee Fokeerbox, Chitralekha Seewooruttun, Zaynah Budulla, Premila Gajadharsingh, Valérie Olla, Vanessa Samuel, Heena Bhunjun

ECONOMIE
Responsable : Jean-Max Baya, Manjula Ramdaursingh-Reesaul, Magali Frédéric, Debesh Beedasy, Villen Anganan

INTERNATIONAL
Datta Ramyeed, Ranjana Gujadhur

SPORTS
Iqbal Ojageer, Hervé Runga, Monaf Hossenbaccus, Darren

Adakelen, Keshav Kallee, Hansa Nancoo

PHOTOGRAPHES
Responsable : Manoj Nawoor, Krishna Pathar, Rajenee Panchoo

SECRETARIAT DE RÉDACTION
Jean-Laurent Moothooveeren, Gary D'eau, Annick Tangman, Aarti Padaruth

CONCEPTION ET DESIGN
Kersley Aristhene, Jojakim Atchia, Abhishek Ramsahaye, Dinesh Seechurn

CARICATURISTE
Vincent Dada

PUBLICITÉ : 207 0921
DISTRIBUTION : 207 0938

Propriétaire / Imprimeur : AAPCA (Mauritius) Ltd, La Tour Koëning, Pointe-aux-Sables, Tél : 207 0909 Fax : 213 4069, redaction@lematinal.com

Rough sailing for Pravind Jugnauth?

Bijaye Madhou

It seems. Constituency no. 11 always holds a symbolic value in the South like no. 5 and no. 7 in the North. Sookdeo Bissoondoyal, leader of the Independent Forward Bloc used to be elected from there.

Later, Arvind Boolell, senior Labour member and Pravind Jugnauth, leader of the MSM have succeeded him.

Labour always had a strong base of followers in that constituency. Premduth Doongoor from Labour is known as a giant killer. He defeated Sookdeo Bissoondoyal in 1976. Arvind Boolell has always been elected from there. Even in the worst days, in 2000, he came a good second in the three member constituency. Kailash Prayag, another senior Labour leader has also been elected there.

For July 3 election, Arvind Boolell has a clear mission. He has to defeat Pravind Jugnauth, the leader of the MSM who is posing as a challenger to Navin Ramgoolam. Arvind Boolell has to come back successfully pulling his two colleagues. Navin Ramgoolam has made it clear to all prospective candidates for ministership that the criteria to

be selected will depend whether the leading candidates have been able to get their fellow colleagues elected. Nobody is taking it as a hollow threat. They are applying themselves with all the means and resources at the command to ensure victory for all in their respective constituencies.

Unfortunately for Pravind Jugnauth, the two MSM/MMM meetings at Rose Belle, failed to attract a reasonable crowd. First the launch meeting of the MSM/MMM campaign was a disaster. And the last Thursday meeting was the worst. An independent journalist informed me in Kuala Lumpur that Labour has attracted seven times more people than MSM/MMM in Rose Belle, the same venue of both bloc meetings at the same time and on the same date.

He told me that even L'Express has reported that Labour had 3000 people to MSM/MMM 1000. In the opinion of the journalist Labour had 6000 and MSM/MMM at best 500/700.

Those meetings were considered to be a test match and was expected to have a national impact. MSM is also this time facing the direct fury of the Party du Sud of Ramseook.

This party has decided not to field any candidate but to aggressively fight the MSM/MMM in the South particularly Pravind Jugnauth. The party is composed of former MSM/MMM activists. They hold a considerable influence in the South.

The successful youth gathering of the MSM/MMM at Réduit on Sunday have had a negative impact in the rural areas. It is reported that alcoholic drinks were served to sixteen year old to attract them to the rally and put enthusiasm in them.

Parents hold it as an irresponsible act and condemn the organisers for corrupting young minds.

This has not gone well in Rose Belle. Pravind Jugnauth is himself a family man and is expected to defend certain values.

It is said that a similar meeting is scheduled for senior citizens.

A sum of Rs.2 million is earmarked for them. But senior citizens have neither forgotten nor forgiven Pravind Jugnauth for the humiliation he has made them suffered with the introduction of the targeted pension scheme.

Whatever be the economic justification of that measure, senior

citizens have taken it very badly.

Navin Ramgoolam has promised to re-establish the universal non-contributory old age pension and to top it with an increase. And there are many senior citizens in Rose Belle waiting for Pravind Jugnauth on July 3rd.

Rose Belle has also a lot of victims of the Voluntary Retirement Scheme of the sugar industry. After the initial euphoria they have to face the rising cost of living.

They have become not only jobless but have no hope for a new job. They have already spent the lump sum on debt repayment. Many have not yet received the promised seven perches of land. With no job, no money, no land yet, how can they dream of any house?

The recent very low turnout not to say no turnout at the fixed time for the foundation laying ceremony at the Cyber City at Rose Belle is just shocking and is a clear indication that Pravind is in trouble.

And these days, I am told that there are free distributions of dustbins and pressure cookers. And to top it all, Lady Sarojini Jugnauth, wife of the President of the Republic and

mother of Pravind is drawn into the campaign. It is sad that

MSM/MMM has fallen so low as to draw the presidency into the campaign and controversy. That institution is expected to play a neutral role. Mr. Cassam Uteem, former President and his wife are maintaining the dignity of the office they held. They are not known to be publicly campaigning for their son and MMM candidate.

I hold Sir Anerood and Lady Jugnauth in high esteem for their service to the country since 1982 to 1985. I can also understand the love of a mother for her son and the dream his parents have for him. The desire to save him is but natural.

But I know that her campaign for a vote just for Pravind is having a negative impact, not only in Rose Belle but in the whole country.

It would have been less embarrassing if Sir Anerood had resigned and the couple joined the campaign. Lady Sarojini Jugnauth could have even stood as a candidate.

People say that her attempt is just trying to save the Jugnauth empire and dynasty at all cost. No hold barred. It just shows that Pravind is in trouble.